



Programme AVOT OUBANIM

Parachat Béha'alotékha

Le moment hebdomadaire de partage, d'élévation et de joie des parents avec leurs enfants

🕒 1 HEURE

1 heure d'étude Parents -
Enfants pédagogique et ludique

? 1 QUIZZ

1 Quizz hebdomadaire
où les gagnants sont publiés



1 SOIRÉE

Une soirée organisée chaque mois dans une
communauté avec des cadeaux à gagner



1 TIRAGE AU SORT

1 tirage au sort par mois pour
gagner des super cadeaux

Pour faciliter la lecture

- ? précède la question
- La réponse est sur fond de couleur
- 🔍 les indices précédés d'une bulle
- 📖 Les remarques et commentaires sont en retrait

Ainsi, le parent pourra directement visualiser les questions, les points essentiels à traiter, et les parties qu'il souhaitera développer avec l'enfant.

PARACHA

Dans ce Passouk, la Torah nous raconte que **Myriam a été isolée hors du camp pendant sept jours**, et que le peuple n'a pas voyagé jusqu'à ce qu'elle l'ait réintégré.

? Pourquoi en a-t-elle été exclue ?

Car, après avoir **critiqué le comportement de son frère Moché** (qui s'était séparé de sa femme Tsipora), elle a été couverte de Tsara'at (lèpre). Elle devait donc sortir du camp, tel que le stipule la Halakha.

? Pourquoi a-t-elle mérité que tout le peuple l'ait attendue, que les nuées de gloire ne se soient pas déplacées et que le Michkan n'ait pas bougé ? Pourquoi autant d'honneur ?

Rachi nous révèle quelque chose d'éblouissant : quatre-vingt ans plus tôt, lorsque Moché avait été mis dans un panier puis déposé sur le Nil pour échapper aux recherches de la police égyptienne (qui vérifiait que l'ordre de Pharaon aux Bné Israël de noyer leurs nouveaux-nés garçons au Nil avait été exécuté), **Myriam s'est cachée derrière les joncs pour voir ce qu'il adviendrait de son frère.**

Vingt minutes plus tard, la fille de Pharaon (Batya) est descendue dans le Nil pour s'y baigner. Elle a vu le berceau, a étendu sa main pour l'attraper, et a essayé de faire allaiter Moché par les servantes qui l'accompagnaient. Mais Moché ne voulait pas boire le lait d'une non-juive.

Chapitre 12, verset 15

Suite en page 2



PARACHA SUITE

Myriam a alors osé sortir de sa cachette. Elle a proposé à Batya de lui trouver, parmi les femmes juives, une femme qui pourrait allaiter le bébé. Batya a accepté. Myriam est allée chercher sa mère Yokhévèd, et lui a dit : "Maman ! C'est un miracle ! Moché a été sauvé !"

Lorsque Batya a vu Yokhévèd, elle lui a demandé : "Allaite-moi ce bébé, et je te paierai." Moché a tout de suite accepté d'être allaité par Yokhévèd, et Batya l'a confié à celle-ci jusqu'à ce qu'il soit sevré. Ainsi, **Yokhévèd a pu garder Moché chez elle pendant deux ans. En récompense des vingt minutes d'attente de Myriam** derrière les joncs, Hachem a dit : "Nous aussi, nous ne bougerons pas jusqu'à ce qu'elle réintègre le camp !" **Tout le peuple l'a donc attendu pendant une semaine.**

Le Sifté 'Hakhamim explique que Myriam a été attendue pendant sept jours alors qu'elle-même avait attendu vingt minutes car, **dans le bien, Hachem nous donne 500 fois plus que ce que nous avons donné.**

Et effectivement, si on calcule, on voit que :

- sept jours correspondent à 168 heures (7x24 heures);

- une heure correspond à 3x20 minutes ;
- 168 heures correspondent donc à 504 tranches de 20 minutes.

Myriam a attendu 20 minutes. On doit donc lui rendre 500x20 minutes. Elle a reçu cela lorsque le peuple l'a attendu 7 jours.

? Pourquoi une telle récompense pour, apparemment, n'avoir fait preuve que de curiosité (Myriam a attendu près de Moché pour savoir ce qu'il adviendrait de lui) ?

Myriam n'a pas attendu par curiosité pour savoir si Moché allait être sauvé. Elle a attendu pour savoir comment il serait sauvé, tant elle était persuadée qu'il serait sauvé (alors que la propre mère de Moché n'a pas attendu, car elle ne voyait aucune possibilité pour qu'il le soit). Cela montre **l'importance de la Émouna. De ne jamais désespérer** même lorsqu'on aurait apparemment toutes les raisons de le faire. De rester fort et convaincu, comme Myriam l'a été pour Moché. Elle en a été largement récompensée (parce qu'elle a attendu vingt minutes, tout le peuple l'a attendue sept jours entiers).

Choul'hane Aroukh, chapitre 110, Halakha 4

HALAKHA

Le Choul'han 'Aroukh écrit que **celui qui voyage doit prier Hachem pour que son voyage se passe bien**. Cette Téfila s'appelle Téfilat Hadérèkh. Elle doit se faire au **pluriel** (et même si on est seul à voyager, ce n'est pas un mensonge. Car il y a forcément, dans le monde, d'autres gens qui voyagent aussi. Et on les inclut aussi dans cette prière).

Si on **voyage à pied**, il est **souhaitable de s'arrêter** de marcher pour dire Téfilat Hadérèkh. Le Michna Beroura précise que si cela nous trouble car cela nous retarde, on pourra la dire en marchant.

Si on **chevauche un animal**, on n'a **pas besoin d'en descendre** pour la dire. Le Michna Beroura précise : "car il est fatigant de descendre d'une monture et d'en remonter. C'est pourquoi il suffira, si possible, d'arrêter la monture le temps de cette Téfila." De même, si on est dans une **charrette**, on n'est **pas obligé d'en descendre** pour dire Téfilat Hadérèkh. On arrêtera, si possible, la charrette sur le bas-côté, et on la dira.

Le Michna Beroura explique qu'il faudra veiller à **demande à Hachem de nous faire sortir Léchalom**. Il précise que ceux qui accompagnent le voyageur jusqu'à sa sortie doivent lui dire "**Lékh Léchalom (Va en paix)**", et pas "**Lékh Béchalom (Va dans la paix)**". Car "**Lékh Béchalom**" se dit lorsqu'on accompagne un mort.

Selon le Choul'han 'Aroukh, il est préférable de faire Téfilat Hadérèkh au pluriel, car une prière au pluriel est plus entendue par Hachem. Mais si quelqu'un l'a faite au singulier, il en est quitte a posteriori. Le Michna Beroura rapporte que l'expression "Outénéni Lé'hen (Fais-moi trouver grâce aux yeux des gens)" doit se dire au singulier. Les décisionnaires précisent que **les femmes doivent aussi faire Téfilat Hédérèkh**.

Si on voyage le 9 Av, jour où il n'est pas permis d'étudier la Torah, Rav 'Haïm Kanievsky dit qu'on récite seulement la Brakha de Téfilat Hadérèkh, sans les Psoukim qui sont habituellement dits après.

Pour ceux qui **voyagent en car**, il semble **préférable que chacun dise la Téfilat Hédérèkh** au lieu qu'une personne la dise pour tout le monde au micro. Mais de nombreux décisionnaires tolèrent le fait de se rendre quitte par l'intermédiaire d'un micro.

Suite en page 6



MICHNA

Pirké Avot, chapitre 2, Michna 5

Cette Michna continue à nous énoncer les conseils que Hillel Hazakèn avait l'habitude de donner. L'un d'eux est : **"Dans tout endroit où il n'y a pas de gens compétents, fais en sorte d'être l'homme de la situation."**

À ce sujet, on raconte que les habitants de Yérouchalaïm (Jérusalem) étaient étonnés d'apprendre que leur cher Rav, **Rabbi Chmouel Salant, avait l'habitude de terminer très tôt le Séder de Pessa'h**. Et, alors que toutes les autres familles étaient encore en train de célébrer ce Séder, il étudiait tranquillement la Guemara. Les visiteurs du Rav ne lui ont pas caché leur étonnement. Tous lui demandaient : "Pourquoi avez-vous terminé le Séder de Pessa'h si vite et si tôt ?" Le Rav donnait à chacun la même réponse, devenue célèbre dans tout Yérouchalaïm :

"Depuis que je suis le Rav de la ville, je me comporte ainsi.

Baroukh Hachem, Yérouchalaïm est une grande ville, avec beaucoup d'habitants. **Les questions que je reçois sur les sujets de 'Hamets et Matsa sont très nombreuses**. Spécialement la nuit du Séder où, tout à coup, les gens ont plein de questions à ce propos (exemples : un endroit qu'ils ont oublié de vérifier, un morceau de 'Hamets qui a été découvert par un enfant etc...).

Tous les autres Rabbanim de la ville ne peuvent pas leur répondre car ils sont tous au milieu de la consommation des quatre verres de vin. Or il est **interdit d'enseigner une Halakha lorsque l'on est ivre**. Par conséquent, les gens n'ont personne à qui poser leurs questions.

J'ai donc trouvé une belle solution. Je fais rapidement le Séder de Pessa'h, je dors une trentaine de minutes pour évacuer l'alcool que j'ai absorbé ; et, lorsque je me réveille, **je m'installe devant ma Guemara, prêt à répondre à toutes les questions** qui se présentent à moi. Et sachez que, spécialement la nuit de Pessa'h, viennent à moi des questions complexes, qui nécessitent beaucoup de recherche et de réflexion, pour lesquelles il faut un esprit libre, débarrassé de toute trace d'alcool." Cet exemple illustre le principe mentionné plus haut ("Dans tout endroit où il n'y a pas de gens compétents, fais en sorte d'être l'homme de la situation"), au sujet duquel le Barténoura précise : "pour guider et enseigner aux gens de l'endroit la manière dont ils doivent se comporter."

KÉTOUVIM
HAGIOGRAPHES

Michlé, chapitre 19, verset 4

Dans ce Passouk, le roi Chlomo déclare : **"La sottise d'un homme déforme sa voie, et contre Hachem son cœur est furieux."**

Rachi explique qu'un homme, par sottise, s'écarte du chemin de la Torah, et fait des choses interdites. Alors un jour, Hachem lui envoie des épreuves pour l'aider à revenir sur le bon chemin. Mais lui, **au lieu d'améliorer son comportement, se met en colère contre Hachem** pour ces épreuves qu'il lui a envoyées. Son cœur est furieux. Il proteste, se plaint, rejette ces épreuves.

C'est ce qu'il s'est passé avec les frères de Yossef. Lorsque celui qui était devant eux (et qui était Yossef, mais ils ne le savaient pas) a été dur avec eux, les a traité d'espion, les a emprisonnés, ils se sont demandés : "Mais qu'est-ce qu'Hachem nous fait ?!" A aucun moment, ils n'ont réalisé que **la méchanceté qu'ils avaient eu envers leur frère était en train de se retourner contre eux**.

Le Métsoudat David dit qu'un homme, dans sa stupidité, **tord le droit chemin dans lequel il devrait aller**. Car sa

stupidité le fait trébucher dans de nombreuses situations. Son cœur ne réalise pas qu'il s'écarte progressivement du droit chemin. Et lorsqu'il réalise qu'il s'en est écarté, il accuse Hachem de l'avoir laissé s'en détourner autant.

Le Ralbag explique que la **stupidité d'un homme est une cause de déformation de son comportement**. Car voyant parfois qu'il n'obtient pas ce qu'il voulait, il ne se dit pas : "Hachem a de bonnes raisons de ne pas m'avoir fait réussir ! Gam Zou Létova ! C'est forcément pour mon bien !" Il se met en colère contre Hachem.

Le Malbim explique qu'Hachem a créé l'homme pour être heureux dans ce monde, en menant une vie droite, conforme à la sagesse. Tant qu'on vit selon celle-ci, on se comporte bien, avec droiture. On sait qu'Hachem n'a pas créé l'homme tordu. C'est l'homme qui se tord lui-même, lorsque, par sottise, il dévie lui-même du droit chemin.

Ce Passouk rappelle l'importance de s'analyser profondément, et de ne pas accuser Hachem de ce qui a été créé par notre propre stupidité.



NÉVIIM PROPHÈTES

Cette semaine, nous relisons la célèbre Haftara de “Roni Vessim’hi”, qui a déjà été lue lors du Chabbath de ‘Hanouka.

Cette Haftara commence par : “Réjouis-toi et sois heureuse, fille de Tsion, car Je viens, et Je demeurerai parmi toi, parole d’Hachem.”

Elle nous décrit une vision que Zekharia a eu, et dans laquelle un **ange lui a montré une Ménora**. Ceci est en rapport avec la paracha de Béhaalotékha, qui parle de l’allumage de la Ménora.

Nous avons déjà commenté, dans le Avot Oubanim de ‘Hanouka, le passage de la Haftara qui parle de la Ménora. Nous allons donc, cette semaine, commenter le début de la Haftara, qui parle de la **nomination de Yéochoua en tant que Cohen Gadol (il ne s’agit pas de Yéhoshoua bin Noun, mais d’un autre Yéochoua, qui est devenu Cohen Gadol)**.

Le texte nous raconte que le Satan s’opposait à cette nomination. Car ce Yéochoua ne s’était pas opposé au fait que ses enfants aient épousé des femmes non-juives, et ne les a pas réprimandé pour cela.

Dans sa vision, Zekharia voyait Yéochoua, **un ange d’Hachem en face de lui, et le Satan à sa droite**.

? Pourquoi le Satan s’est-il mis à droite alors que, normalement, lorsqu’il vient attaquer, il se met à gauche (puisque la droite est le côté de la miséricorde)?

Le Malbim explique que le Satan, en se mettant à la droite de Yéochoua, était en fait à gauche de l’ange qui était en face de lui.

Le Satan aurait dû se mettre à côté de l’ange. Mais il a préféré se mettre à côté de Yéochoua, **pour l’attaquer de plus près**.

Après avoir entendu la plaidoirie du Satan, l’ange s’est opposé à lui. Il lui a dit : “Qu’Hachem te gronde ! Car **Il n’aime pas que tu attaques ainsi le Cohen Gadol qui va servir à Yérouchalaïm**, qui est la ville

choisie par Hachem. Yéochoua a été jeté au feu par Nabuchodonosor ; et il en a été sauvé, comme ‘Hanania, Michaël et Azaria. Si Hachem l’en a sauvé, c’est qu’il considère que c’est un Tsadik innocent ! Par conséquent, pourquoi t’attaques-tu à lui ?”

Dans cette plaidoirie, l’ange surnomme Yéochoua un “tison sauvé du feu”.

? Qu’est-ce qu’un tison ?

C’est la barre de bois avec laquelle on remue le feu, les braises et les bouts de bois. Avec le temps, le tison est lui-même noirci, atteint en surface par les flammes, lorsqu’on le ressort du feu.

Lorsque ‘Hanania, Michaël et Azaria sont sortis du feu dans lequel Nabuchodonosor les a jetés, ils en sont sortis indemnes. Les vêtements de Yéochoua, par contre, étaient brûlés. Car **même si Yéochoua était lui-même Tsadik, ses enfants ne l’ont pas été**. Son propre corps est donc resté indemne, mais pas ses vêtements.

Zekharia voyait donc que Yéochoua avait des vêtements souillés.

L’ange d’Hachem a demandé aux autres anges qui l’entouraient de retirer les vêtements de Yéochoua, et de lui mettre des vêtements propres. C’était une manière d’envoyer les anges chez les enfants de Yéochoua, et de les **forcer à se séparer de leurs femmes étrangères**.

L’ange a dit à Yéochoua : “J’ai réglé ton problème. Tes enfants sont en train de se séparer de leurs femmes étrangères.” Zekharia a pris la parole, et a plaidé pour Yéochoua en disant : “Il est temps qu’on lui mette la **couronne de Cohen Gadol** ! Il le mérite !”

La Haftara continue avec d’autres messages que l’ange a transmis à Yéochoua.

Chabbath Chalom !



HISTOIRE

L'histoire suivante est rapportée dans le livre Beth Ménou'ha (page 10).

Elle a été racontée par le Gaon Rav Moché Aharon Stern, le surveillant de la Yéchiva de Kamenitz (c'était aussi un petit-fils du Rav Ya'acov Yossef Hermann, dont parle le livre "Le Patron avant tout").

Un jour, un homme est allé demander conseil au Sfat Emet au sujet d'une fille qu'on avait proposé en Chiddoukh (rencontre en vue d'un mariage) à son fils.

Le Sfat Emet a répondu : "Ce **Chiddoukh est Min Hachamaïm** (Cette rencontre est voulue par le Ciel) !"

Lorsque l'homme est sorti, il a rapporté aux 'Hassidim qui étaient dans le hall la réponse qu'il venait de recevoir. Les 'Hassidim étaient étonnés, car cette dernière ne correspondait pas à la manière habituelle dont leur Rav parlait...

Les 'Hassidim les plus proches du Rav ont osé lui demander ce qui se cachait derrière cette réponse un peu mystique. Le Rav a souri, puis expliqué son affirmation :



"La veille, le père de la jeune fille concernée par ce Chiddoukh est venu me voir pour se plaindre de la vie amère qu'il menait. Il avait plusieurs filles en âge de se marier, mais ne pouvait même pas penser à les marier, tant il était pauvre. Dans la ville, tout le monde l'ignorait ou le faisait souffrir ; et il n'avait qu'un seul ami... Il se demandait donc ce qui allait advenir de ses filles.

Et aujourd'hui, un homme me demande justement conseil au sujet de l'une d'elles. Il m'a dit qu'on ne lui avait dit que du bien de cette jeune fille et de sa famille. J'ai alors compris que l'homme qui lui avait donné ces informations était le seul ami du père de cette fille !

Hachem a fait en sorte que ce soit précisément lui qui le renseigne, pour que le jeune homme (son fils) et la jeune fille (la fille de celui qui ne pensait pas pouvoir marier ses filles) concernés par ce Chiddoukh puissent se rencontrer et se marier !"

CHMIRAT HALACHONE
en histoire

Le roi Chlomo nous enseigne : "Telle est la voie des moqueurs... cela commence en parlant excessivement de choses dénuées de sens, comme il est écrit : La voix du sot se reconnaît à l'abondance de ses paroles." (Kohélet 5:2)

LE CAS DE LA SEMAINE

Elie a écouté du Lachon Hara', l'a répété à deux amis, mais maintenant il regrette tout.



QUESTION

De quelle façon Elie peut-il faire Téchouva ?



Réponse

Pour se repentir d'avoir cru et répété du Lachon Hara', Elie devra tout faire pour convaincre ses deux amis de ses propos infondés, puis il devra obtenir le pardon de la victime du Lachon Hara'. Dans un second temps, il lui faudra être résolu de ne pas croire ce qu'il a entendu, puis prendre sur lui de ne plus jamais écouter ni croire de Lachon Hara', avant de demander à D.ieu de lui pardonner.



Question

Ouri vient d'emménager dans une nouvelle maison. Il veut décorer son balcon avec des fleurs. Il se rend chez un fleuriste, et il en ressort avec de magnifiques pots de fleurs. Il rentre chez lui, les installe sur son balcon et, quelques heures plus tard, de nombreux petits insectes de toutes sortes apparaissent autour des fleurs. Ouri a été prévenu par le fleuriste que cela risquait d'arriver et il a donc acheté un insecticide surpuissant qui fait totalement fuir ces insectes. Le seul problème est que les insectes se

retrouvent maintenant chez son voisin, Ariel. Ce dernier vient voir Ouri et lui demande soit de lui prêter son produit ou, le cas échéant, d'enlever les fleurs. Ouri lui répond que le produit étant très onéreux, il n'est pas intéressé à lui en donner, et, prétend-il, étant donné que ce n'est pas lui qui amène de façon active les insectes mais qu'ils viennent d'eux-mêmes par la présence des fleurs, cela s'appelle un dommage indirect qui ne le responsabilise pas.

GUEMARA



Ouri a-t-il l'obligation d'empêcher que les insectes arrivent chez son voisin ou non ?



- Baba Batra 22b, de la Michna jusqu'à 23a (aux deux points).
- Hazon Ich ('Hochen Michpat) Baba Batra chapitre 10 alinéa 1 à la fin du paragraphe "Véha Déamrou Baguemara".

RÉPONSE

Le 'Hazon Ich nous enseigne que dans un cas où c'est l'acte de la personne qui attire le dommage - comme l'exemple des corbeaux qui sont attirés par le sang -, la personne sera responsable même d'un dommage causé indirectement. Il semblerait donc que telle soit la loi dans notre cas où ce sont les fleurs qui font venir des insectes. Selon le 'Hazon Ich, Ouri serait donc responsable de veiller à ce que les insectes ne créent pas une nuisance à son voisin.

Important : d'autres avis ont été émis sur le sujet, nous nous sommes concentrés ici seulement sur l'avis du 'Hazon Ich.

HALAKHA
SUITE

Suite de la Page 2

Plus généralement, il est préférable que chacun fasse sa propre Téfila, pour demander directement à Hachem (sans passer par quelqu'un qui le demande aussi pour nous) que tout se passe bien dans ce voyage. Ceux qui désirent faire le voyage de retour le même jour peuvent ajouter "Véta'hazirénou Léchalom (fais-nous revenir en paix)." Mais selon le Kaf Ha'haïm, ce n'est pas nécessaire, car c'est inclus dans ce qu'on a demandé avant ("Amène-nous à notre destination en paix").

Si l'on se trouve **dans un train ou un bus**, on ne peut pas, nous-mêmes, l'arrêter. Par contre, il peut être facile de se

mettre debout le temps de la dire.

Si le voyage dure plusieurs jours, on la dira chaque jour.

Mais si on voyage le jour et qu'on revient le soir suivant (exemple : lundi matin et on revient lundi soir, lorsqu'il fait nuit), on n'aura pas besoin de redire Téfilat Hadérékh lors du trajet du retour.

Si on est sorti de la maison, qu'on a commencé à voyager et qu'on a dit Téfilat Hadérékh mais qu'on est finalement retourné chez soi avec l'intention d'y rester encore un certain temps, Rav Kanievsky dit qu'on ne pourra plus compter sur cette Téfila lorsqu'on ressortira pour voyager. Il faudra donc la redire.

Sous la direction spirituelle du Rav Eliahou Uzan

Responsable de la publication : David Choukroun

Rédaction : Rav Eliahou Uzan, Rav El'anan Moche Smietanski, Alexandre Roseblum | Retranscription : Léa Marciano



Vous souhaitez dédicacer un numéro de Avot Oubanim : 04 86 11 93 97

Pour tous renseignements : ☎ 01 77 50 22 31 📞 +972 54 679 75 77 ✉ avotoubanim@torah-box.com